

## **Harun -el Rashid Bey, le calife de la légion**

Par Ivan Fukalov, chercheur attaché à l'IFEAC, Bichkek, boursier du Fond Konrad Adenauer

Harun el-Rashid Bey, né Wilhelm Hintersatz (26 mai 1886 - 29 mars 1963) était un officier allemand et un SS Standartenführer, né à Senftenberg, Brandebourg (certaines sources affirment qu'il était autrichien). Pendant la Seconde Guerre mondiale, il a commandé la division Osttürkischer Waffenverband des SS.

El-Rashid est né à Wilhelm Hintersatz dans le Brandebourg en 1886. Pendant la Première Guerre mondiale, il s'est converti à l'islam en servant l'état-major de l'Empire ottoman avec Enver Pacha. Pendant son séjour là-bas, il a développé une admiration pour Otto Liman von Sanders, qu'il avait rencontré. El-Rashid a écrit plus tard une biographie sentimentale de Sanders, publiée à Berlin en 1932. C'était un officier militaire servant à la fois les Allemands et les Ottomans. En 1919, il prit le nom de Harun el-Rashid Bey, nom sous lequel il figurait dans la Dienstalterslisten der SS . Il devint turc lorsqu'il fut adopté par une famille turque. Il était pilote de bombardier lourd pendant la guerre.

La mobilisation islamique pendant la guerre a influencé el-Rashid. Il s'est impliqué avec d'anciens prisonniers de guerre musulmans au camp de Wünsdorf après la fin de la guerre et avait servi les services de renseignement italiens dans les années 1930 en Abyssinie. Il croyait avoir la «confiance des mahométans indigènes», qui voyaient en lui «un confrère qui priait sans timidité dans leur mosquée». Il voulait couper le «talon d'Achille» de l'ennemi allemand, l'Angleterre, qu'il considérait comme sa menace la plus dangereuse, en frappant ses colonies. Et il a choisi l'islam comme son allié dans la lutte contre l'Angleterre. Au cours de ses activités dans le monde islamique, el-Rashid a cru que sa croyance en l'islam et ses liens avec les musulmans serait son "instrument" clé pour gagner la confiance des musulmans.

Après le début de l'invasion allemande de la Russie, el-Rashid a servi d'officier de liaison et de principale ligne de contact entre le Bureau principal de sécurité du Reich et le Grand Mufti de Jérusalem, Haj Amin al-Husseini, qui était considéré comme le chef spirituel de la division SS Neu-Turkestan. Auparavant empêchés de former une division en Slovaquie, les Allemands n'avaient pas renoncé à leur objectif de créer une division musulmane. En raison de sa proximité avec le Grand Mufti, el-Rschid était considéré comme le choix parfait pour diriger une telle structure. El-Rashid et le Grand Mufti ont commencé à élaborer un plan. Ils pensaient que la Bosnie était le lieu idéal pour déployer cette division, car ils pensaient que la coopération avec la 13e division de la Waffen Mountain du SS Handschar (1er Croate) serait bénéfique pour la formation de la division. De plus, la Bosnie était un territoire musulman et les édifices et chefs religieux pouvaient renforcer leur foi. El-Rashid a été soutenu dans ses efforts pour créer une division par le prince Mansour Daoud, un parent du roi Farouk d'Égypte, qui a uni ses forces et renforcé leur détermination. El-Rashid a été impressionné par la "propagande efficace" de Daoud.

El-Rashid a tenté d'enrôler des officiers allemands ou germaniques pour sa division. Parmi ses choix figuraient le SS-Hauptsturmführer Quintus de Veer, le SS-Untersturmführer Körber du 5<sup>e</sup> régiment SS Mountain Corps, Gerd Schulte et le SS-Sturmbannführer Franz Liebermann. Cette division fut finalement déployée sur ordre de Heinrich Himmler le 20 octobre 1944, et elle devait être surnommée l'Östturkischer Waffenverband. La majeure partie de la division était composée de membres du régiment SS d'Ostmuselmanisches, qui avaient été transférés en Slovaquie.

Trois divisions militaires, créés et divisés sur des bases ethniques soit entre 4500 et 6000 personnes (Volga-Tatar (Idel-Ural), Crimée (Krim) et Turkestan) étaient censés former de nombreux bataillons, mais il y avait des problèmes d'approvisionnement - les véhicules ne fonctionnaient pas et les seules armes qui pouvaient être utilisées étaient des armes défectueuses du Ostmuselmanische SS-Regiment Nr. 1, qui était le groupe le plus important (quoique encore petit). Le régiment a été incorporé dans le Waffengruppe Turkestan. Il y avait un Waffengruppe supplémentaire, nommé Azerbaïdjan (Aserbaïdschan), créé plus tard, avec 2851 soldats.

La division était composée principalement de soldats des communautés musulmanes du sud de l'Union soviétique, en particulier des Turkmènes ainsi que des Tatars de la mer Caspienne et de la mer Noire qui ne ressentaient aucune loyauté envers l'URSS. Elle souffrait d'une mauvaise discipline et d'un mauvais moral, et n'a été seulement utilisée à son plein potentiel qu'une fois que les Allemands ont commencé

à rencontrer des problèmes de main-d'œuvre. En 1944, l'unité a aidé à réprimer le soulèvement de Varsovie. Cependant, le soir de Noël 1944, les Turkmènes du Ostmuselmanische SS-Regiment Nr. 1 se sont mutinés - en partie en raison de leur demande de transfert vers l'Armée de libération russe d'Andrei Vlasov, qui a été considérée comme une trahison de leurs idéaux anti-russes, et de l'incompétence générale et de l'incapacité d'El-Rashid à bien interagir avec ses hommes. Cela a amené Himmler à licencier immédiatement el-Rachid, à dissoudre et réorganiser le régiment sous un nom différent : la division du Turkestan oriental.

Pendant la guerre, el-Raschid a écrit un roman sous le nom de Schwartz oder Weiss: Ad Imperium Romanum versus (Noir ou blanc: Vers l'empire romain), publié à Berlin en 1940. Cette œuvre de fiction prétendait être basée sur les voyages de l'auteur au Moyen-Orient et en Asie centrale. Dans ce travail, l'idée de la supériorité de l'idéologie allemande et de sa ressemblance avec l'islam radical a été mise en avant.

El-Rashid a été fait prisonnier par les États-Unis après la guerre et a été libéré. En 1954, son livre *From the Orient to the Occident: A Mosaic of Various Coloured Experiences*, un travail détaillé sur ses expériences et ses voyages, a été publié à Bielefeld. Fin mars 1956, l'ancien imam du Osttürkischer Waffenverband Nurredin Namangani est retourné en Allemagne, atterrissant à Munich. Ses premières activités incluaient la demande d'une salle de prière musulmane à Munich. Cependant, à la fin de 1958, il parlait de la construction d'une mosquée entière dans cette ville. El-Rashid était l'un de ses principaux soutiens - les deux étaient proches et s'étaient connus pendant la guerre. Les deux avaient été emprisonnés par les États-Unis. El-Rashid a écrit au président fédéral, Theodor Heuss, soulignant "l'amour de Namangani pour l'Allemagne" et qu'il était "un véritable ami fidèle de l'Allemagne". Il a soutenu que les musulmans en Allemagne manquaient d'une mosquée politiquement libre et d'un "centre religieux et culturel central digne", comme ils l'ont fait dans d'autres pays occidentaux. La mosquée finira par être ouverte dans les années 60 du XXe siècle.

### **liste des sources bibliographiques**

Böhler Jochen ; Robert Gerwarth. *The Waffen-SS: A European History*. Oxford University Press. ISBN 978-0-19-879055-6.

Harun-el-Raschid (Bey.) (1932). *Marschall Liman von Sanders Pascha und sein Werk*. Eisenschmidt.

Johnson, Ian . A Mosque in Munich: Nazis, the CIA, and the Rise of the Muslim Brotherhood in the West. Houghton Mifflin Harcourt. ISBN 978-0-547-48868-4.

Motadel. David Islam and Nazi Germany's War. Harvard University Press. ISBN 978-0-674-72460-0.

Pankhurst, Richard (1993). "Imaginative Writings on Ethiopia and the Horn of Africa". *Africa: Rivista trimestrale di studi e documentazione dell'Istituto italiano per l'Africa e l'Oriente*. 48 (2): 267–284. ISSN 0001-9747. JSTOR 40760785.

Trigg, Jonathan . Hitler's Jihadis: Muslim Volunteers of the Waffen-SS. History Press. pp. 75.